

Tissus et Nouveautés

TISSUES & DRY GOODS

Revue Mensuelle

Publiée par La Compagnie de Publications des Marchands Détaillants du Canada, Limitée, 80 rue St-Denis, Montréal. Téléphone : Est 1185, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Représentant spécial pour la province d'Ontario : **J. S. Robertson Co., Edifice Crown Life, Toronto.**

Vol. XV

MONTREAL, DECEMBRE 1913

No 12

PROPOS DE MODE

Il est difficile de concevoir quelque chose de plus merveilleux que les tissus que nous porterons cet hiver. Nous ne parlons pas, bien entendu, des étoffes riches et miroitantes réservées pour les toilettes d'apparat, les costumes du soir, les parures de dîners, mais des tissus qui enviroient à composer les modèles courants.

L'art du tisseur semble avoir atteint la perfection en cette matière, en parvenant à produire des étoffes moelleuses, épaisses, chaudes, tout en restant souples, caressantes et assez dociles pour épouser exactement les sinuosités de notre silhouette.

Nous avons de merveilleux velours de laine, doux au toucher comme le plus fin tapis d'Orient ; mais ils sont si souples, si moelleux qu'à quelque distance on les prend volontiers pour du drap avec en plus des reflets satinés, moirés que le drap ne saurait donner.

J'aime beaucoup la veloutine plus épaisse encore que le velours de laine et dont l'épaisseur est mise en relief par des lignes pékinées qui s'incrustent dans le tissu, s'y gravent profondément en creux pour mieux faire ressortir encore la coupe épaisse de la laine formant ligne en relief à côté.

L'ottoman reps nous fournit aussi une nouvelle fantaisie d'autant plus amusante qu'elle rappelle exactement l'étoffe employée jadis pour tendre les fauteuils au commencement du Second Empire. Qui le croirait ? employée en costume tailleur, cette étoffe fournit un effet plus heureux qu'en tenture, et la robe taillée en reps a un chic très à part qu'on ne soupçonnait pas.

Nous retrouvons aussi pour les gilets et les garnitures les tissus en drap cachemire à larges palmes multicolores. Les fonds blancs, clairs ou rouges, sont surtout recherchés. Ils copient exactement les méandres des dessins et des palmes de jadis, et beaucoup de personnes utilisent pour ces garnitures les débris des châles d'antan.

Voici encore des peluches de laine pékinées de deux tons, une rayure plus sombre allée à une rayure plus claire, cette dernière formant des reflets argentés et soyeux du plus riche effet. Pour les tailleurs pratiques, classiques : la serge, le crowskrow, la diagonale à grosses côtes, ces tissus ne datent pas et sont toujours corrects ; ils sont les préférés des personnes raisonnables qui ne peuvent renouveler leur toilette fréquemment et ne suivent la mode que dans ses très larges lignes.

Si nous passons dans le rayon des tissus plus habillés, un plus vaste choix s'offre encore à notre coquetterie ; jamais

les tissus n'ont été plus riches et plus variés ; on fait des brochés splendides dont les fleurs se détachent très en relief sur le fond satiné ; ces fleurs sont en velours de même ton que le fond ou de ton différent ; les veloutines sont merveilleuses, rayées de lignes de satin noir, courant dans les ondes de la veloutine et y ajoutant des reflets inattendus. Les grenadines épinglées nous offrent également une élégance toute spéciale ; ce sont de charmantes guirlandes fantaisie, faites de bouclettes de laine et courant très en relief sur le fond souple d'une grenadine de soie. Le satin marié au velours compose aussi des modèles très nouveaux ; parmi les satins employés, le satin Récamier est en grande faveur.

Voici des étoffes qui rappellent les rutilantes toilettes de l'époque d'Anc, ce sont des pannes noires, bleu foncé, vert sombre, brodées de dessins luisants en cordonnet d'or. L'effet de ces broderies est admirable, sans cependant viser au tapageur. En mélangeant avec sagesse la panne noire unie à la panne brodée d'or, on arrive à produire des costumes d'un effet exquis et d'une sobre élégance.

Il faut citer aussi les matelassés en étoffe de couleur tissée d'or, d'une richesse royale. Le prix de ces tissus les rend inaccessibles à bien des bourses, mais nous en parlons ici, car nous savons bien que toutes les femmes aiment à connaître les nouveautés les plus élégantes, même lorsqu'elles n'ignorent pas qu'elles n'auront jamais l'occasion d'en profiter. N'est-ce pas déjà un petit peu les posséder que d'en lire la description et d'en imaginer les beautés ? Ne nous croyons pas le plus souvent l'héroïne du roman qui nous charme, et la trompeuse illusion de posséder durant quelques heures l'objet convoité n'est-elle pas presque aussi agréable que la possession même ?

On portera peu de robes de velours ou de satin uni. Mais, en revanche, on associera énormément ces deux tissus et dans des conditions inattendues jusqu'ici. Sur une toilette de satin, nous aurons, par exemple, le corsage en satin avec la basque de velours montée sous une ceinture drapée en velours, alors que la double jupe en satin se mouvrera sur un bas de velours. Nous voyons également les lourds bouillonnés, les ruches de velours ondulant autour de nos tuniques en satin, en pékiné, en moiré, etc...

Sur des robes en charmeuse, voici des paniers de velours formant panneaux et dont les rides peu soulevées viennent doucement s'atténuer et mourir avec le bas de la jupe en satin qui se drape de même.

C'est tout un art que celui des plis qui donnent à nos toilettes tant de grâce, tant de variété, tant d'imprévu.